

CONSEIL DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

SESSION ORDINAIRE 1997-1998

20 OCTOBRE 1997

PROJET D'ORDONNANCE

portant assentiment aux
Actes internationaux ci-après:

- l'Accord de Partenariat et de Coopération établissant un partenariat entre les Communautés européennes et leurs Etats membres, d'une part, et la Géorgie, d'autre part, et Annexes I, II, III, IV et V, un Protocole et Acte final, faits à Luxembourg le 22 avril 1996;
- l'Accord de Partenariat et de Coopération établissant un partenariat entre les Communautés européennes et leurs Etats membres, d'une part, et la République d'Arménie, d'autre part, et Annexes I, II, III et IV, un Protocole et Acte final, faits à Luxembourg le 22 avril 1996;
- l'Accord de Partenariat et de Coopération établissant un partenariat entre les Communautés européennes et leurs Etats membres, d'une part, et la République d'Azerbaïdjan, d'autre part, et Annexes I, II, III, IV et V, un Protocole et Acte final, faits à Luxembourg le 22 avril 1996.

RAPPORT

fait au nom de la Commission des Finances,
de la Fonction publique, des Relations
extérieures et des Affaires générales

par M. Jean-Pierre CORNELISSEN (F)

Ont participé aux travaux de la Commission:

Membres effectifs: MM. Marc Cools, Jean-Pierre Cornelissen, Serge de Patoul, Eric van Weddingen, Mmes Françoise Dupuis, Andrée Guillaume-Vanderroost, Anne-Sylvie Mouzon, MM. Dominique Harmel, Walter Vandenbossche, Dominiek Lootens-Stael.

Autres membres: MM. Sven Gatz, Guy Vanhengel.

Excusés: MM. Armand De Decker, Alain Bultot, Philippe Debry.

BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE RAAD

GEWONE ZITTING 1997-1998

20 OKTOBER 1997

ONTWERP VAN ORDONNANTIE

houdende instemming met
volgende internationale Akten:

- de Partnerschaps- en Samenwerkingsovereenkomst waarbij een partnerschap wordt tot stand gebracht tussen de Europese Gemeenschappen en hun Lid-Staten, enerzijds, en Georgië, anderzijds, en Bijla-en I, II, III, IV en V, één Protocol en Slotakte, opge-maakt te Luxemburg op 22 april 1996;
- de Partnerschaps- en Samenwerkingsovereenkomst waarbij een partnerschap wordt tot stand gebracht tus. Je Europese Gemeenschappen en hun Lid-Staten, enerzijds, en de Republiek Armenië, ander-zijds, en Bijlagen I, II, III en IV, één Protocol en Slotakte, opgemaakt te Luxemburg op 22 april 1996;
- de Partnerschaps- en Samenwerkingsovereenkomst waarbij een partnerschap wordt tot stand gebracht tussen de Europese Gemeenschappen en hun Lid-Staten, enerzijds, en de Republiek Azerbeidzjan, anderzijds, en Bijlagen I, II, III, IV en V, één Protocol en Slotakte, opgemaakt te Luxemburg op 22 april 1996.

VERSLAG

uitgebracht namens de Commissie
voor Financiën, Openbaar Ambt,
Externe Betrekkingen en Algemene Zaken

door de heer Jean-Pierre CORNELISSEN (F)

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen:

Vaste leden: de heren Marc Cools, Jean-Pierre Cornelissen, Serge de Patoul, Eric van Weddingen, mevr. Françoise Dupuis, mevr. Andrée Guillaume-Vanderroost, mevr. Anne-Sylvie Mouzon, de heren Dominique Harmel, Walter Vandenbossche, Dominiek Lootens-Stael.

Andere leden: de heren Sven Gatz, Guy Vanhengel.

Verontschuldigd: de heren Armand De Decker, Alain Bultot, Philippe Debry.



I. Exposé du Ministre

Monsieur le Président,

Chers Membres du Conseil,

Un projet d'ordonnance unique prévoit l'approbation de trois Accords de partenariat et de coopération conclus entre, d'une part, l'Union européenne et ses Etats membres et, d'autre part, trois des républiques transcaucasiennes issues de l'ancienne URSS, à savoir la Géorgie, l'Arménie et l'Azerbaïdjan. Ces Conventions ont été signées à Luxembourg, le 22 avril 1996.

Ces Accords de partenariat remplacent l'accord de coopération économique et commerciale, signé le 18 décembre 1989 entre les Communauté européennes et l'URSS.

D'une part, ils contribuent au renforcement d'une plus grande stabilité et sécurité en Transcaucasie, en Asie centrale et sur le continent européen. D'autre part, ils encouragent la coopération régionale entre ces républiques.

Ces accords poursuivent plusieurs objectifs importants. En premier lieu, ils soutiennent les efforts déployés par ces républiques pour consolider leur démocratie et mener à bien leur processus de transition d'une économie planifiée vers une économie de marché. En outre, ils encouragent les échanges commerciaux et les investissements réciproques entre les parties, afin de favoriser la restructuration et la modernisation technologique de ces pays.

Les principes démocratiques, le droit international public ainsi que les droits de l'homme constituent un élément essentiel du partenariat instauré par ces accords. Même s'il n'en est pas fait mention expressément, il y a lieu de faire remarquer que la violation desdits principes peut conduire à la suspension de ces Accords.

Les présents Accords de Partenariat, comme tous ceux qui ont déjà été approuvés par le Parlement bruxellois, doivent être considérés comme des accords-cadres qui créent, également pour la Région de Bruxelles-Capitale, des possibilités de coopération entre autres dans le domaine de l'environnement, des investissements, des transports, de l'énergie ainsi que dans celui de l'économie. Celles-ci sont traitées dans la partie des trois Accords qui est consacrée à la «Coopération économique».

Pour ces raisons, nous vous saurions gré de bien vouloir marquer votre assentiment aux Accords de partenariat conclus avec la Géorgie, l'Arménie et l'Azerbaïdjan.

Le Ministre confirme en conclusion de son exposé ce qu'il avait annoncé lors de la session précédente, à savoir que des pourparlers entre le gouvernement fédéral et les régions et communautés sont en cours pour instaurer des

I. Uiteenzetting van de Minister

Mijnheer de Voorzitter,

Geachte Raadsleden,

In één enkel ontwerp van ordonnantie wordt voorzien in de goedkeuring van drie Overeenkomsten voor Partnerschap en Samenwerking tussen enerzijds de Europese Unie en haar Lid-Staten en anderzijds drie transkaukasische republieken uit de voormalige USSR, nl. Georgië, Armenië en Azerbeïdjan. Deze Overeenkomsten werden ondertekend te Luxemburg op 22 april 1996.

Deze Partnerschapsakkoorden vervangen de overeenkomst inzake economische en commerciële samenwerking die op 18 december 1989 werd gesloten tussen de Europese Gemeenschappen en de USSR.

Zij dragen enerzijds bij tot een grotere stabiliteit en veiligheid in Transkaukasië, Centraal-Azië en op het Europese continent. Anderzijds bevorderen ze de regionale samenwerking tussen deze republieken onderling.

De overeenkomsten hebben een aantal belangrijke doelstellingen. Vooreerst steunen zij deze republieken in hun streven om de democratie te verankeren en de overgang van geleide economie naar markteconomie tot een goed einde te brengen. Verder bevorderen ze de handel tussen de partijen en de wederzijdse investeringen om de herstructurering en de technologische modernisering van deze landen te stimuleren.

De democratische beginnelen, het volkenrecht en de mensenrechten vormen een essentieel onderdeel van het partnerschap dat bij de overeenkomsten tot stand wordt gebracht. Zonder dat het uitdrukkelijk wordt vermeld kan een schending van deze principes zelfs tot opschorting van de Overeenkomsten leiden.

Net als alle voorgaande, reeds door het Brussels Parlement goedgekeurde Partnerschapsovereenkomsten zijn ook deze Overeenkomsten te beschouwen als kaderovereenkomsten die ook voor het Brussels Hoofdstedelijk Gewest mogelijkheden genereren voor een samenwerking bv. op het vlak van het leefmilieu, investeringen, transport, energie en economie, welke terug te vinden zijn in het deel «Economische Samenwerking» van de drie Overeenkomsten.

Om deze redenen zouden wij het dan ook op prijs stellen indien u uw instemming met deze Partnerschapsakkoorden met Georgië, Armenië en Azerbeïdjan zou betuigen.

De minister bevestigt tot besluit van zijn uiteenzetting wat hij tijdens de vorige zitting had aangekondigd, namelijk dat de federale regering en de gewesten en gemeenschappen onderhandelingen voeren over snellere en effi-

procédures plus rapides et plus efficaces pour l'assentiment à donner aux traités. Il est disposé à se faire l'interprète des suggestions qui viendraient de cette commission auprès des autorités concernées.

Il répète également qu'il n'a pas a priori d'objection à l'encontre d'une procédure qui viserait à éviter un double examen des textes qui doivent à la fois passer devant le conseil régional et l'assemblée réunie.

II. Discussion générale

Au sujet d'une réforme éventuelle de la procédure d'approbation des traités et actes internationaux, Mme Anne-Sylvie Mouzon considère qu'il ne faut pas improviser en ce domaine. La position des deux assemblées n'est en effet pas identique en raison du fait que le collège réuni ne dispose pas du «jus tractati». Comme il n'est pas associé à la procédure de négociation des traités, sa position vis-à-vis de l'assemblée réunie est évidemment différente de celle du gouvernement régional par rapport au parlement régional. L'oratrice ajoute que le pouvoir fédéral dispose en échange du «jus tractati» accordé aux régions et communautés, d'un pouvoir de substitution à l'égard du pouvoir régional ou communautaire qui aurait été condamné pour non-respect d'une obligation internationale ou supranationale.

Dans un autre ordre d'idées, le membre rappelle qu'un engagement avait été pris, tant à l'assemblée réunie qu'au conseil régional, d'organiser un débat au sujet de la situation en Israël et en Palestine. Elle demande quand ce débat sera organisé.

M. Marc Cools se réjouit des propositions lancées par le ministre pour modifier la procédure d'approbation des traités internationaux par le parlement régional, tant la situation actuelle paraît frustrante pour les députés régionaux. A titre personnel, il aurait préféré que cette compétence reste exclusivement fédérale.

Il marque sa préférence pour une procédure prévoyant un droit d'évocation par le parlement régional au cas où un nombre de députés en font la demande.

M. Dominique Harmel rappelle qu'il a déjà déploré à plusieurs reprises que le parlement ne joue qu'un rôle de "boîte aux lettres" dans toute cette procédure.

Comme Mme Anne-Sylvie Mouzon, il souhaite qu'un suivi soit assuré des textes qui ont été approuvés dans le passé - comme l'accord avec Israël - et qu'on soit attentif en particulier à un certain nombre de principes de base que la Commission entend vouloir défendre dans tous les accords internationaux qu'elle doit approuver. Il demande qu'un débat préalable sur les principes à retenir puisse avoir lieu rapidement.

ciëntere procedures voor de instemming met verdragen. Hij is bereid de voorstellen van de commissie aan de betrokken overheid voor te leggen.

Hij herhaalt ook dat hij a priori geen bezwaar heeft tegen een procedure die voorkomt dat de teksten die zowel aan de Hoofdstedelijke Raad als aan de Verenigde Vergadering moeten voorgelegd worden, tweemaal besproken moeten worden.

II. Algemene bespreking

De eventuele herziening van de goedkeuringsprocedure voor de internationale verdragen en akten laat volgens mevr. Anne-Sylvie Mouzon geen ruimte voor improvisatie. De positie van beide assemblees is niet dezelfde omdat het Verenigd College niet over het "ius tractati" beschikt. Aangezien het niet betrokken is bij de onderhandelingsprocedure voor de verdragen, is zijn positie tegenover de Verenigde Vergadering natuurlijk niet hetzelfde als die van de Regering tegenover de Hoofdstedelijke Raad. De spreker voegt eraan toe dat de federale overheid, ter compensatie van de aan gemeenschappen en gewesten toegekende "ius tractati", in hun plaats kan treden ingeval zij veroordeeld worden voor het niet-nakomen van een internationale of supranationale verplichting.

Het lid herinnert er voorts aan dat in de Verenigde Vergadering en in de Hoofdstedelijke Raad beloofd is een debat te organiseren over de toestand in Israël en in Palestina. Het lid vraagt wanneer dit zal plaatsvinden.

De heer Marc Cools is ingenomen met de voorstellen van de minister om de procedure voor de goedkeuring van de internationale verdragen door het gewestelijk parlement te wijzigen. De huidige procedure is immers frustrerend voor de gewestelijke volksvertegenwoordigers. Hij had zelf liever gehad dat dit een louter federale bevoegdheid zou zijn gebleven.

Hij ziet meer in een procedure met een evocatierecht voor het gewestelijk parlement wanneer een aantal volksvertegenwoordigers daarom vragen.

De heer Dominique Harmel herinnert eraan dat hij reeds verschillende malen de rol van doorgeefluik van het parlement in deze procedure aan de kaak gesteld heeft.

Zoals mevr. Anne-Sylvie Mouzon, wenst hij dat de in het verleden aangenomen teksten, bijvoorbeeld het akkoord met Israël, opgevolgd zouden worden en dat er in het bijzonder aandacht besteed wordt aan een aantal basisprincipes die de commissie wil verdedigen in de internationale overeenkomsten die zij moet goedkeuren. Hij vraagt dat er snel een voorafgaand debat over de te huldigen principes gehouden wordt.

M. Jean-Pierre Cornelissen souligne que la Région n'est souvent concerné, que par quelques articles des accords à examiner, ce qui justifie que l'on réfléchisse à l'idée d'une procédure simplifiée ou accélérée d'approbation de ces textes. Certains textes ont toutefois une importance telle qu'ils justifient une discussion plus étendue (ex. Traité de Maastricht). Il recommande donc d'être prudent dans le choix d'une nouvelle procédure.

M. Serge de Patoul estime lui aussi que la commission doit se pencher sur le problème de l'évaluation des accords déjà conclus. Il serait intéressant de mesurer en particulier les coûts liés à l'exécution des accords et les effets bénéfiques pour la Région de Bruxelles-Capitale.

Mme Andrée Guillaume-Vanderroost fait observer que la gestion des accords internationaux, notamment des accords d'investissement, échappe complètement aux régions et que ces dernières ne disposent donc que de peu d'informations en rapport avec l'exécution des accords.

La Présidente déclare qu'elle communiquera les demandes suivantes au Président du Conseil:

- la tenue d'un débat sur la situation israélo-palestinienne;
- une discussion sur la procédure à mettre en place pour examiner les traités et accords internationaux;
- un débat plus pragmatique sur l'évaluation des accords.

M. Dominique Harmel souhaite qu'on y ajoute la question des principes fondamentaux à respecter dans tous les accords.

La Présidente lui répond que cette question est liée au débat sur la procédure.

Mme Anne-Sylvie Mouzon revient sur la distinction à opérer entre la situation de l'assemblée réunie et celle du conseil régional. Si l'assemblée réunie a des objections à l'encontre d'un accord, elle en fait part au collègue réuni qui ne peut que les transmettre à son tour au pouvoir fédéral puisqu'il n'est pas partie prenante dans les négociations relatives aux accords.

Il n'en est pas de même du gouvernement régional qui, lui, participe à la négociation. Lors de la discussion des projets d'ordonnance portant approbation de traités ou accords internationaux, le gouvernement est donc directement interpellé sur son action en matière de relations extérieures.

De heer Jean-Pierre Cornelissen onderstreept dat het Gewest vaak slechts bij enkele artikelen van de te bespreken overeenkomsten belang heeft. Daarom moet men zich bezinnen over een vereenvoudigde of versnelde procedure voor de goedkeuring van die teksten. Sommige teksten hebben echter zoveel belang dat zij ruimere aandacht verdienen (bijvoorbeeld het Verdrag van Maastricht). Hij raadt dan ook aan omzichtig te werk te gaan bij het vastleggen van een nieuwe procedure.

De heer Serge de Patoul vindt ook dat de commissie zich moet buigen over de evaluatie van reeds gesloten overeenkomsten. Het zou interessant zijn na te gaan wat de kosten en de voordelen van de toepassing van de verdragen zijn voor het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

Mevr. Andrée Guillaume-Vanderroost merkt op dat de gewesten helemaal niet betrokken worden bij de opvolging van de internationale overeenkomsten, zoals de overeenkomsten voor investeringen. Zij beschikken dus over heel weinig informatie over de uitvoering van die overeenkomsten.

De voorzitter verklaart dat zij de volgende vragen aan de voorzitter van de Raad zal voorleggen:

- het houden van een debat over de Israëliisch-Palestijnse toestand;
- een bespreking over de te volgen procedure voor de bespreking van internationale verdragen en overeenkomsten;
- een pragmatischer debat over de evaluatie van de overeenkomsten.

De heer Dominique Harmel wenst dat de kwestie van de in alle overeenkomsten te huldigen fundamentele principes daaraan toegevoegd wordt.

De voorzitter antwoordt dat die kwestie verbonden is met het debat over de procedure.

Mevr. Anne-Sylvie Mouzon komt terug op het onderscheid dat tussen Verenigde Vergadering en de Hoofdstedelijke Raad gemaakt moet worden. Indien de Verenigde Vergadering bezwaren heeft tegen een overeenkomst, deelt het die mee aan het Verenigd College dat die op zijn beurt alleen maar kan voorleggen aan de federale overheid, aangezien hij niet betrokken wordt bij de onderhandelingen over die overeenkomsten.

Hetzelfde geldt niet voor de Hoofdstedelijke Regering die aan de onderhandelingen deelneemt. Tijdens de bespreking van de ontwerpen van ordonnantie houdende goedkeuring van de verdragen of internationale overeenkomsten, is de Regering dus verantwoording verschuldigd over haar beleid inzake externe betrekkingen.

III. Discussion des articles

Les articles 1^{er} et 2, ainsi que le projet d'ordonnance dans son ensemble, sont adoptés à l'unanimité des 8 membres présents.

Confiance a été faite au rapporteur pour la rédaction de son rapport.

Le Rapporteur,

M. Jean-Pierre
CORNELISSEN

La Première Vice-Présidente,

Mme Françoise DUPUIS

III. Artikelsgewijze bespreking

De artikelen 1 en 2, alsmede het geheel van het ontwerp van ordonnantie, worden bij eenparigheid van de 8 aanwezige leden goedgekeurd.

Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van het verslag.

De Rapporteur,

De heer Jean-Pierre
CORNELISSEN

De Eerste ondervoorzitter,

Mevr. Françoise DUPUIS

